Maison de l'architecture Ile-de-France

8e Prix des mémoires et des diplômes 2024

Marraine 2024
Claire Schorter
architecte et urbaniste



maison de l'architecture
ARCHITECTURE · URBANISME · PAYSAGE
EN ÎLE-DE-FRANCE

20 ans

Dossier de presse

8ème Édition
Prix des mémoires et des diplômes de la Maison de l'architecture Ile-de-France

L'ambition de la Maison de l'architecture Ile-de-France est de construire des liens solides avec les écoles d'architecture. Dans cette perspective, nous avons deux objectifs : être un lieu de diffusion de la culture architecturale pour les étudiants, un lieu où l'on apprend, échange et expérimente ; être un espace de valorisation du travail réalisé dans les écoles.
Marrainée par Claire Schorter, architecte, urbaniste et Grand Prix de l'urbanisme 2024, cette 8ème édition a suscité l'intérêt de plus de 385 étudiantes et étudiants franciliens, présentant un total de 230 diplômes et 155 mémoires. Grâce à un jury attentif et engagé, nous avons pu distinguer dix diplômes et dix mémoires.

Le jury du Prix des diplômes s'est réuni le lundi 14 octobre pour sélectionner les dix projets de lauréats. Les jurés et jurées ont salué la qualité des candidatures reçues, la diversité des positions et approches proposées, et l'engagement qui transparaît dans ces différents travaux. Les projets sélectionnés rendent compte de la sensibilité d'une jeune génération aux enjeux sociaux auxquels nous sommes confrontés et tentent, avec enthousiasme, d'apporter des réponses, des propositions, voire des alternatives.

Une journée d'étude se tiendra le jeudi 14 novembre 2024, à partir de 14h00, à la Maison de l'architecture Ile-de-France. À cette occasion, les lauréates et lauréats de 8ème édition du Prix des mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France sont conviés à présenter leurs travaux. Les directrices et directeurs de mémoire sont également invités à présenter leur séminaire.

Consultez le programme complet de la journée d'étude par ICI.

L'ensemble des projets lauréats de la 8ème édition du Prix des diplômes sera exposé à la Maison de l'architecture Ile-de-France le jeudi 14 novembre 2024.

Vernissage suivi d'un cocktail le jeudi 14 novembre à partir de 19h00.
Scénographe de l'exposition : Salomé Aubret.

Événement sur inscription ICI

Composition du jury du Prix des mémoires

Margaux Darrieus, Margotte Lamouroux, Bérénice Gaussuin, Louis Destombes, Julien Bastoen, Camille Bidaud, Lebot Nils, Fanny Delaunay, Loup Calosci, Julie André Garguilo, Mathieu Mercuriali, Clémentin Rachet, Diane Aymard, Jonathan Bruter, Marina Rotolo, Florian Faurisson, Gabriel Bernard Guelle, Delphine Lewandowski, Pauline Detavernier, Diane Bouteiller, Georgi Stanishev, Louise Jammet, Marion Howa, Guillaume Duranel, Marco Assennato, Charles Rives, Jean Souviron, Lolita Voisin, Lucas Monsaingeon, Milena Charbit, Julia Tournaire, Leonor Chabason, Marion Emery, Alice Weil, Claire Prévot, Moussa Belkacem, Aleksey Sevastyanov, Armelle Le Mouellic et Sophia Verguin.

Composition du jury du Prix des diplômes

Alice Bialestowski, Laurence Bertaud, Thomas Corbasson, Clara Delmond, Nicolas Dorval-Bory, Laure Gahéry, Patrick Henry, Luca Merlini, Juliette Pommier, Pascale Richter, Claire Schorter et Philippe Simon.

Composition de la commission technique :

Simon Bauchet, Henri Bony, Johannie Bouffier Hartmann, Hugo Forté, Emmanuel Leroy, Léa Mosconi, Paul Rognon et Asma Snani.



LAURÉATS DU PRIX DES DIPLÔMES

LA FA-BRIQUE DE PUISEUX-PONTOISE

Jeanne ALCALÀ



ENSA Paris-Est
Sous la direction de Justine CAUSSANEL

Située à la croisée du rural et de l'urbain, ce projet de transformation d'une ancienne distillerie interroge nos modes de vie à travers notre relation au territoire, se confrontant à trois réalités : la surexploitation des sols, leur artificialisation, et une consommation déconnectée, où les ressources locales sont ignorées au profit de celles produites ailleurs. Ce site devient alors un lieu où les terres excavées localement sont valorisées en briques, rendues visibles aux habitants et intégrées à l'architecture. Avec la matière « terre » au cœur de la conception, ce projet vise à reconnecter les habitants à leur Sol, à travers différentes échelles : celle du territoire pour construire, celle du village pour nourrir, et celle de l'individu pour interagir avec le vivant.



ANNONAY : RENDRE VISIBLE LE PAYSAGE D'EN BAS

Gabrielle
LE MOULLEC



Alexis
BOUCHER



ENSA Paris Belleville
Sous la direction de Patrick DE JEAN et Etienne BARRE

La ville d'Annonay, située à la confluence de deux vallées, connaît une déprise démographique et économique malgré la richesse de son patrimoine industriel et paysager. Anciennement portée par les industries du cuir et du papier, la ville fait face à la dégradation de son quartier post-industriel. La requalification de cet espace en creux de vallée devient nécessaire pour revitaliser le centre-ville, ayant toujours lié habitat et industrie et formant l'identité de la ville. Un projet de centre de production et de formation de cuir et maroquinerie, en partenariat avec des acteurs locaux est envisagé sur plusieurs sites afin de réactiver ce centre urbain, en valorisant les savoir-faire existants du territoire.



RÉALITÉS TROUBLÉES

Marie BRETHOUS



Garance JACQMIN



Sarah LE GUELLEC



Estelle OSWALD



Chiara TOMAT



ENSA Paris Belleville
Sous la direction d'Armand NOUVET et Cyril ROS

Le temps du diplôme a été l'occasion de poursuivre des réflexions déjà initiées par chacune des membres du groupe dans nos dernières années d'étude sur l'impact de nos activités sur les territoires et les entités qui les composent. En centrant le travail sur le terme de ressource, parce qu'il nous semblait porter l'essentiel des problématiques posées par le secteur de la construction aujourd'hui, nous avons d'abord réalisé des enquêtes de terrain pour comprendre les enjeux soulevés par ce terme. Puis, en contrepoint du système établi, nous avons imaginé et raconté des mondes habités, pluriels et

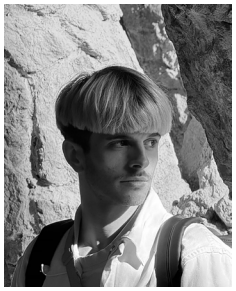


MADE BY MUSEUM

Laura
CHAMBEFORT



Benjamin
SAUVIAC



ENSA Versailles
Sous la direction de Andreas KOFLER et Djamel KLOUCHE

Made by Museum, en prenant le musée comme objet d'étude, explore l'intégration des problématiques sociétales contemporaines dans la conception architecturale. Ce projet de recherche questionne l'architecture muséale à travers ses dimensions politiques, sociales et symboliques. Un atlas de cent musées, suivi de leur déconstruction par l'extraction de cinquante-sept dispositifs spatiaux, sert de base à cette analyse. Ces éléments, après avoir été classés et étudiés, sont ensuite recomposés en trois scénarios qui interrogent les enjeux de production, de collection et d'exposition.



L'ACIER, UN PATRIMOINE COLOSSAL À RECYCLER

Corentin CHAPRENET



Romane GUICHARD



ENSA Paris-Est

Sous la direction d'Ido AVISSAR, Jacques IPPOLITI, Olivier LACOMBRE et Grégoire DEBERDT

Le projet s'inscrit dans une recherche sur l'architecture en acier, son impact environnemental et son devenir. À travers une série de recherches, de re-dessins, de collectes de références, de photographies et de fabrication d'objets expérimentaux, il se saisit de la construction métallique comme d'un patrimoine extraordinaire et inépuisable. Ainsi, il explore les techniques et l'imaginaire liés à ce matériau. Le projet s'implante à Rotterdam, un véritable noyau d'architectures expérimentales en acier, et questionne le futur de la filière sidérurgique.

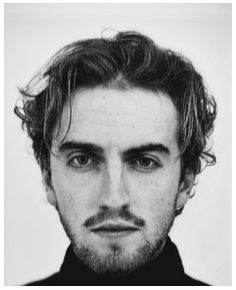


UN REFUGE POUR RÉCONCILIER L'HOMME, LA NATURE ET LE PAYSAGE

Timothée DUCOULOMBIER



Emmanuel SEPULCHRE



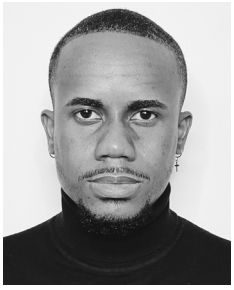
ENSA Paris-Val-de-Seine
Sous la direction de Bruno TONFONI

Le projet est une réhabilitation de l'Ermitage de Franchard qui préserve l'héritage en pierre du prieuré existant. Notre intention est de bâtir un refuge en bois de 76 places dédiés aux randonneurs, grimpeurs et adeptes des sports extérieurs, au cœur de la forêt de Fontainebleau. Le projet se rattache au plan de rachat des anciennes maisons forestières mené par les pays de Fontainebleau afin de proposer des lieux d'accueil. C'est l'occasion pour nous de promouvoir une architecture de situation, bioclimatique et réversible qui révèle le potentiel poétique du lieu par une maîtrise des ressources locales. Nous prenons le parti de réactualiser des techniques artisanales et de favoriser une transmission des savoir-faire en imaginant un chantier participatif expérimental.



OUVRIR LA VILLE DEPUIS L'INTÉRIEUR

Nicolas GUITTEAUD



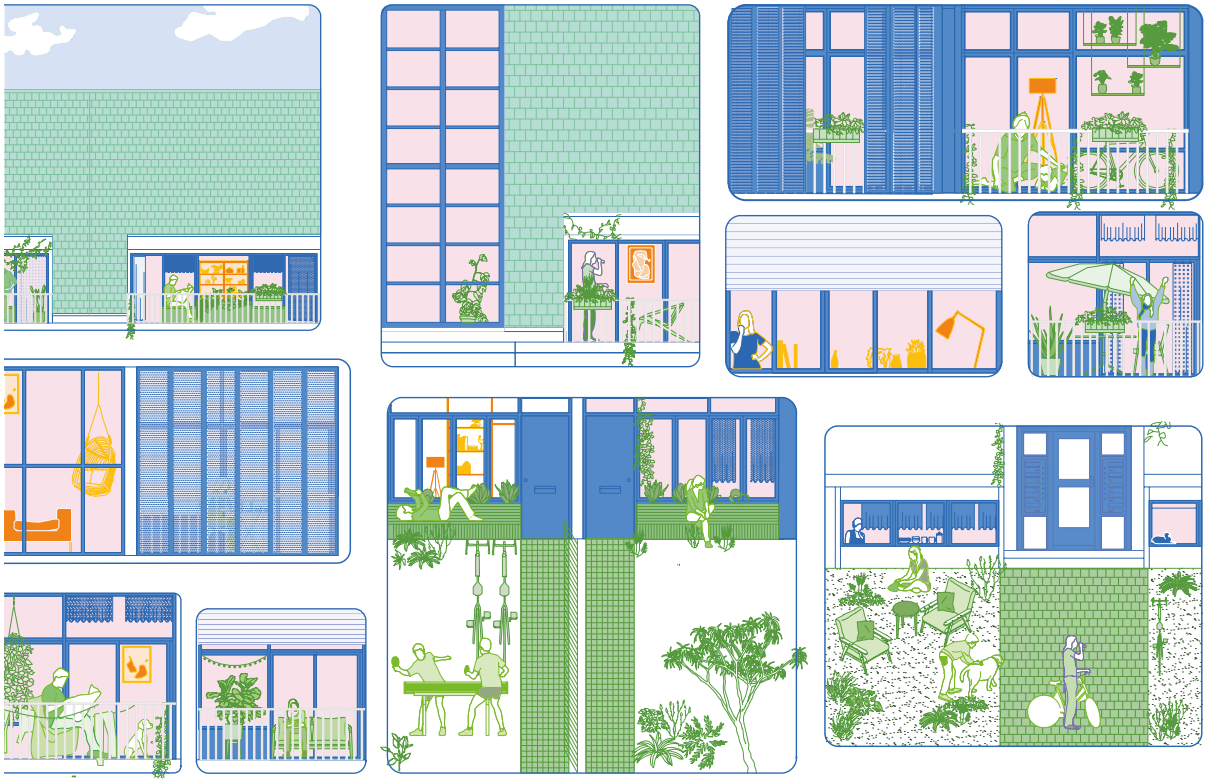
Naoumy MMADI



ENSA Paris-Est

Sous la direction d'Ido AVISSAR

La Haye, capitale administrative des Pays-Bas, est un territoire manifestement riche de productions architecturales de par ces opérations de logements au caractère répétitif. L'intérêt de ce projet à porté sur une lecture non pas extérieure de la construction de ce territoire, mais plutôt par les intérieurs habités. En interrogeant l'ordinaire commun des haguenois, nous mettons en lumière les caractéristiques de l'habitat néerlandais par l'analyse de différentes opérations réalisées de la fin du 19ème siècle jusqu'à nos jours. Ainsi nous questionnons la façon dont la production en série de logement néerlandais parvient tout de même à fabriquer des espaces de vie qualitatifs voire inhabituels. Et comment, dans une optique plus sociale, ces principes peuvent-ils réactiver les parcs immobiliers de logements sociaux haguenois qui demanderaient une mis à jour ?



POÉTIQUE DU MORBIDE

Manon
JUILLET



Grégoire
LEROY NOITON



ENSA Paris-Malaquais
Sous la direction de Marion EMERY et Georgi STANISHEV

L'ordinaire voudrait que la mort soit invisible. Un tabou en contradiction avec son omniprésence dans notre commun. Pourtant, une omniprésence de la mort suppose une présence dans le banal. Un langage caché inhérent à des objets, une multitude de signes à révéler, une poétique architecturale spécifique. En nous concentrant sur la chambre, le monde à l'échelle de l'individu, nous réinvestissons un espace supposément bien vivant. Dans une période où le quotidien ressemble à une danse macabre, la mort doit bien se cacher quelque part parmi nous, dans notre environnement immédiat.



LA GREFFE DES VILLAGES

Aurélien MOUSQUÈS



Léopold THERRIEN



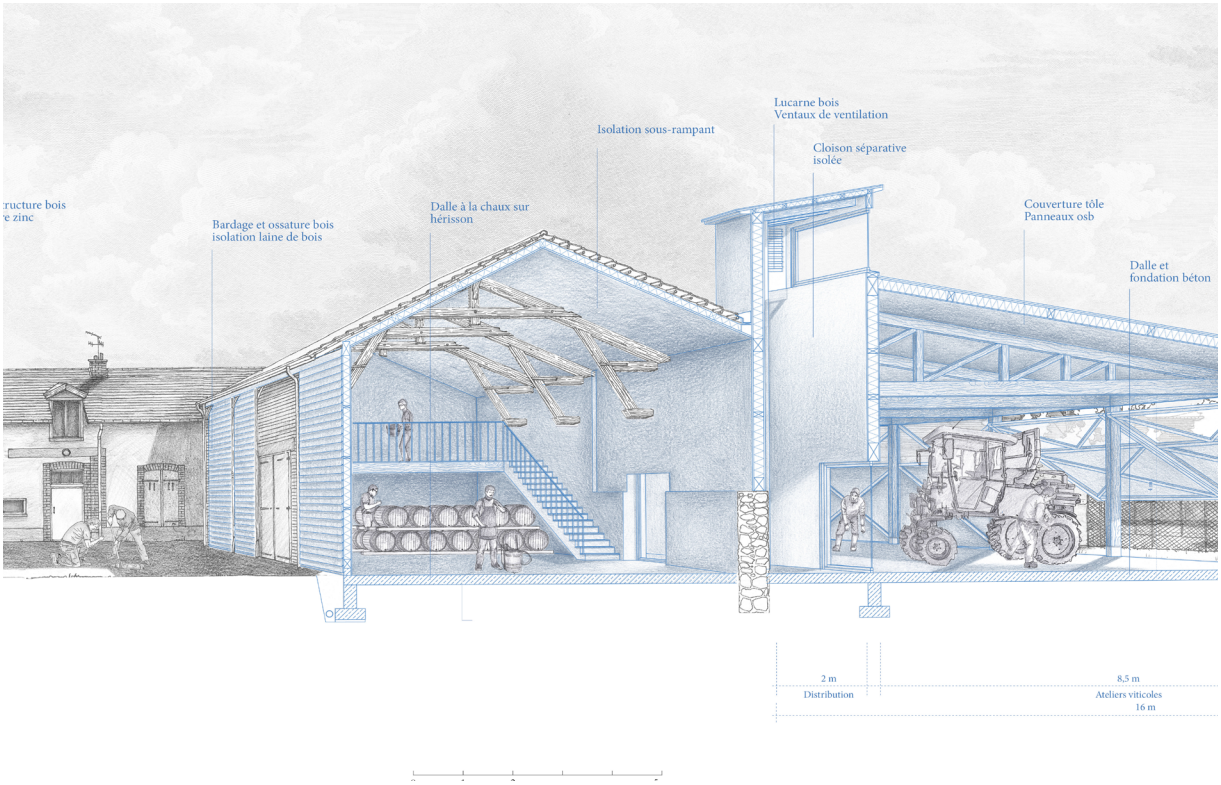
Thomas EDOUARD



ENSA Paris Belleville

Sous la direction de Béatrice JULLIEN et Françoise FROMONOT

L'enquête menée sur la filière du champagne dans la vallée de la Marne a pu révéler un déséquilibre croissant entre acteurs, mais aussi des dérives environnementales et des scandales humains. Cette déterritorialisation en cours de l'industrie nous conduit à lui proposer un développement alternatif, basé sur une mutualisation des moyens et une coopération entre acteurs, en réutilisant sur des sites de production abandonnés pour promouvoir une forme de ruralité productive. Trois démonstrations menées selon une approche multiscalaire envisageront la reproductibilité de ces interventions.



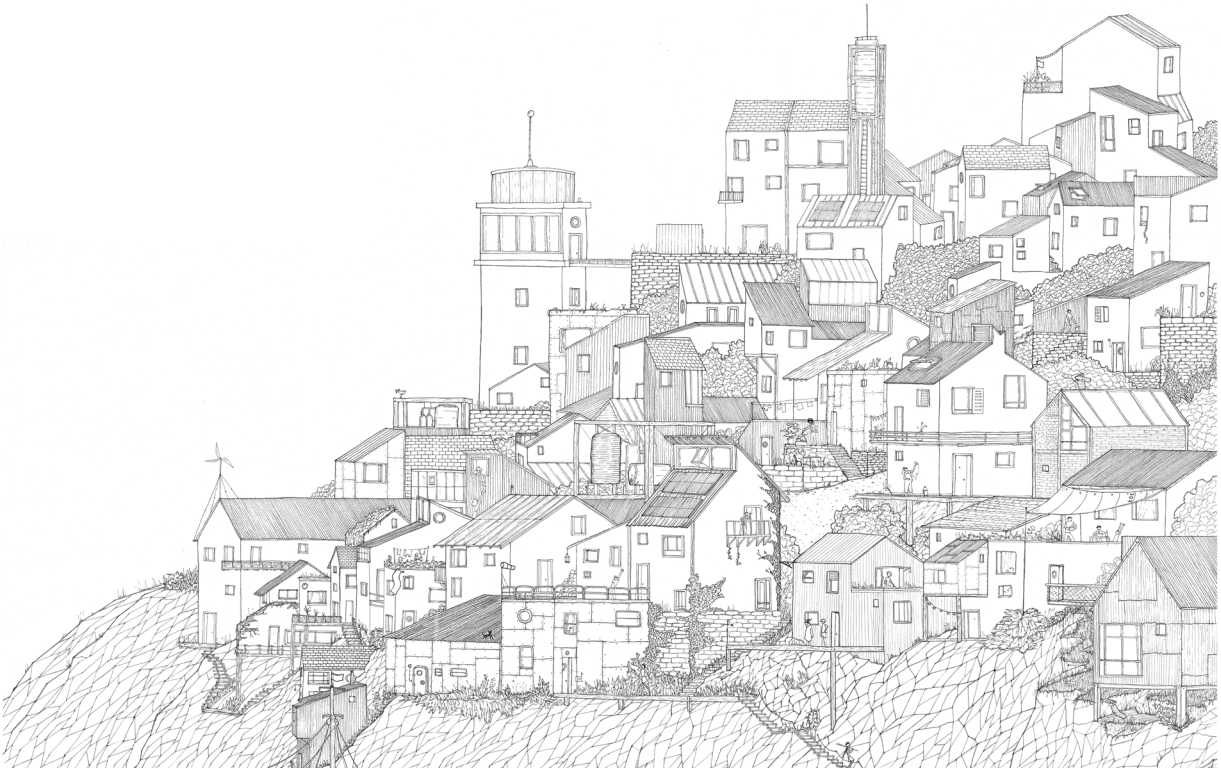
BED NEVEZ

Lila
VANWASSENHOVE



ENSA Versailles
Sous la direction de Fabien DUCHENE

Dans un futur proche du nôtre, une poignée d'individus décident de bâtir une nouvelle cité au sein d'une fortification abandonnée. En considérant le territoire comme une vaste banque de ressources, ils décident de récupérer, déconstruire, ou même fabriquer des matériaux qu'ils utiliseront dans leurs constructions. En alliant techniques traditionnelles et matière réutilisée, ils dessinent des habitations adaptées à chaque occupant, optimisant l'espace et la consommation énergétique. La citadelle résulte alors d'un bric-à-brac de cabanes, maisonnettes, tours à eau, escaliers et terrasses végétalisés.



LAURÉATS DU PRIX DES MÉMOIRES

ENTRETENIR L'ÎLE-DE-BRÉHAT

Jeanne
ALCALÀ



ENSA Paris-Est
Sous la direction de Frédérique MOCQUET
Séminaire : Les imaginaires de la transformation

Le mémoire “Entretenir l’île-de-Bréhat : le paradoxe d’un paysage immuable” explore les contradictions entre la préservation du paysage de l’île-de-Bréhat, située en Bretagne, et les réalités de son entretien quotidien. En s'appuyant sur les mesures de protection mises en place dès le début du XXe siècle, il examine comment celles-ci figent l'esthétique du territoire tout en créant une dépendance aux ressources extérieures. Il met en avant les difficultés des habitants à concilier protection du patrimoine avec l'adaptation à leurs besoins contemporains, tout en interrogeant l'avenir d'un paysage à la fois protégé, et en mouvement.



ENQUÊTES SUR L'ARCHITECTURE RURALE FRANÇAISE AU XXE

Lina
BARAKAT



ENSA Paris - Belleville
Sous la direction de Marie-Jeanne DUMONT et Julien BASTOEN
Séminaire : Faire de l'Histoire

L'intérêt porté à l'architecture rurale a beaucoup varié en France au cours du XXe siècle, alternant entre oubli et grands travaux menés à l'échelle nationale. Cette étude retrace l'évolution des travaux menés sur cette période et met en lumière l'élargissement des champs disciplinaires, des outils et méthodes de collecte qui s'est opéré. Jean Garneret a étoffé les connaissances acquises sur l'architecture rurale franc-comtoise à travers un prisme ethnographique. Convaincu que, pour avoir un propos scientifiquement correct, il devait considérer chaque élément afin de comprendre le tout et l'intégrer dans une démarche holistique, Jean Garneret a étudié les paysans, leur mode de vie, leur patois, leur organisation sociale, leurs croyances. Il a ainsi fait de sa vie une expérience d'immersions, dans le but de "porter secours à un monde de merveilles avec pour arme et instrument un stylo".
À travers son travail, Jean Garneret raconte aussi la transformation de l'architecture rurale franc-comtoise et des paysages. En effet, le XXe siècle marque un tournant dans l'agriculture ; il impacte les paysans, leurs maisons mais aussi le paysage qui les entoure.



DE LA THÉORIE À LA THÉRAPIE

Irène
BASSOLS



ENSA Versailles
Sous la direction de Eliza CULEA-HONG
Séminaire : Hier et Aujourd'hui, Art et Architecture

Ce mémoire s'empare de la "fonction oblique", théorie architecturale née de la rencontre de l'architecte Claude Parent avec le philosophe, urbaniste et maître verrier Paul Virilio au cœur des années 1960 et étudie sa concrétisation dans des projets expérimentaux. Il appréhende la théorie de la fonction oblique comme la naissance de tout un vocabulaire architectural d'aménagement intérieur basé sur la ligne oblique. Partant de l'hypothèse de Parent et de Virilio selon laquelle la fonction oblique stimulerait notre perception multisensorielle de l'espace, l'étude des projets dits "obliques" est enrichie d'une observation des comportements d'occupation de l'espace qui dérivent de sa pratique. Les mécanismes psychiques par lesquels l'espace oblique influe sur le corps et la conscience de celui qui le pratique sont étudiés par la convocation de la neurophysiologie. La fonction oblique est ainsi mise en dialogue avec la notion de sens du mouvement développée par le neurophysiologiste Alain Berthoz. Habiter la fonction oblique dévoile peu à peu son mode d'habiter total à vocation thérapeutique.



L'ÎLOT SAINT-PAUL : VILLAGE OU GRAND ENSEMBLE ?

Léonie
COZZOLINO



ENSA Paris Belleville
Sous la direction de Virginie PICON-LEFEBVRE et Philippe PROST
Séminaire : Patrimoine, projet et tourisme

Ce mémoire explore la question de la patrimonialisation des ensembles urbains, à travers l'analyse de l'îlot Saint-Paul à Paris et de deux interventions clés : la rénovation urbaine des années 1970 et la rénovation énergétique de 2016. Il met en évidence l'impact de la standardisation et de la normalisation des constructions d'après-guerre, tout en soulignant les limites de ces approches face aux défis énergétiques actuels. Ce travail identifie une tendance à reproduire ces méthodes héritées du mouvement moderne, sous prétexte de transition écologique, et appelle à un rôle plus actif de l'architecte, capable d'aller au-delà de simples solutions techniques pour répondre aux enjeux contemporains.



AHMEDABAD : LE BASTI DE SHANKAR BHUVAN FAÇONNÉ PAR SES HABITANTS

Mathilde GRILLON



ENSA Paris-Belleville
Sous la direction de Cristiana MAZZONI, Thierry MANDOUL et Jean ATTALI
Séminaire : Métropoles en miroir

Ce travail de recherche, mené au sein du basti de Shankar Bhuvan à Ahmedabad, analyse les dynamiques de ce que l'on appelle plus communément des "quartiers informels" ou encore des "slums" en lien avec les traditions et les savoir-faire présents dans les villages du Gujarat. L'étude révèle que l'urbanisation de ces quartiers souvent qualifiée "d'informelle" découle des pratiques villageoises des populations migrantes, contraintes de construire leur propre habitat dans la ville dense. À travers une analyse de terrain incluant observations, relevés et entretiens, il est démontré que ces bastis sont des espaces riches de sens pour leurs habitants, malgré le fait qu'ils soient perçus négativement par les gouvernements et l'opinion publique. La transition du milieu rural vers l'urbain soulève donc des enjeux cruciaux sur l'adaptation des savoir-faire villageois aux contraintes de la ville dense et sur la façon dont les bastis jouent un rôle crucial, mais souvent largement ignoré, dans la vie de leurs habitants.



RÉSISTANCES ARCHITECTURALES RÉUNIONNAISES

Ambre
GUETIN



ENSA Paris Malaquais
Sous la direction de Marie ARTHUPEL
Séminaire : Théorie Histoire Projet

L'île de la Réunion voit son territoire façonné par la logique colonialiste. Si à l'origine, la ville réunionnaise ségrégue les personnes selon leur ethnie et développe des imaginaires réducteurs sur leur habitat, le paradigme sera celui de "l'amnésie historique" lors de la départementalisation en 1946. Pour lutter contre cet effacement, mais aussi contre les oppressions spatiales actuelles, les habitants et habitantes résistent culturellement. Ils et elles s'organisent pour créer des architectures de Mémoire, persévèrent dans la transmission de terre, case et savoir-faire et fabriquent des imaginaires créoles.



L'HÔPITAL À LA RECHERCHE D'UN ENVIRONNEMENT BIEN TEMPÉRÉ

Melis Selin KOCYIGIT



ENSA Paris-Belleville
Sous la direction de Yvon PLOUZENNEC
Séminaire : Faire de l'Histoire

La ventilation et le chauffage vont de pair. Ils font partie de ce que Banham appelle les "services mécaniques permettant d'assurer les fonctions vitales de base". Souvent relégués au second plan dans l'histoire de l'architecture, ce mémoire vise à remettre en lumière ces services à travers l'étude de l'hôpital Lariboisière, inauguré en 1854. Cet hôpital constitue un jalon dans l'histoire de la technique, à une époque où ces technologies se répandent et apparaissent dans les grands projets publics, accueillant deux systèmes de chauffage et de ventilation concurrents, suscitant de nombreux débats et impliquant les plus grands acteurs du domaine. Ce cas d'étude permet d'explorer le marché qui les produit, la communauté interdisciplinaire qui les critique, leur lien avec la santé, ainsi que les premières bases théoriques qui se forment autour de ces technologies.



LA LUNE, CEUX QUI Y CROYAIENT ET CEUX QUI N'Y CROYAIENT PAS

Louis
MASSIE



ENSA Versailles
Sous la direction de Stéphane BERTHIER
Séminaire : Matière à expérimentation

Ce travail sur le bois de Lune souhaite dépasser la simple étude d'un savoir-faire traditionnel devenu dans l'air du temps. En embrassant une vision globale de la foresterie et de la construction, il permet d'évoquer les sociétés qui ont côtoyé et oublié cette pratique, sans la circonscrire à son aspect technique et scientifique. Cette étude sur le bois de Lune révèle une cohérence entre savoir-faire et sociétés. Cette cohérence vient affirmer le caractère hybride du bois de Lune. À la croisée des sciences sociales et anthropologiques, des sciences techniques et industrielles, de la foresterie et la construction.
Ce mémoire pose le bois de Lune, en tant que pratique sociétale, en point de convergence entre le passé, le présent et l'avenir.



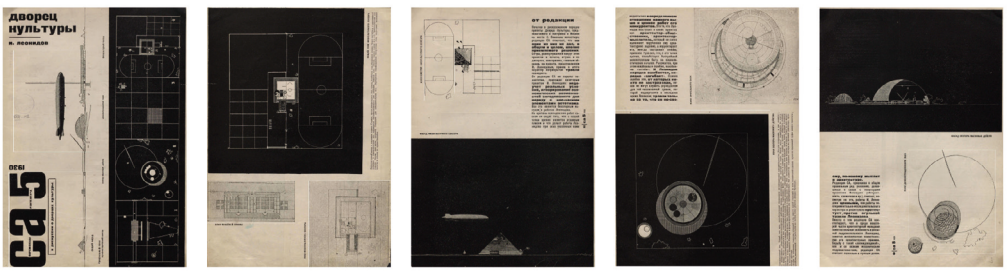
ÉCRIRE LE TEXTE POLÉMIQUE

Antoine
MORIVAL

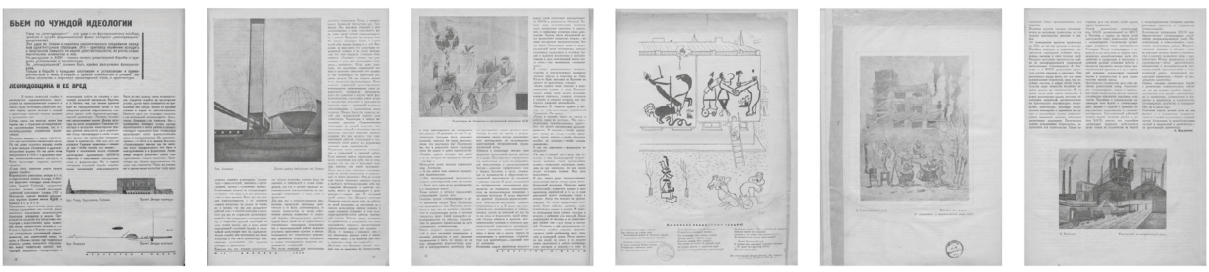


ENSA Paris Est
Sous la direction de Ido AVISSAR
Séminaire : Ecarts - filière fragments

En 1930, l'architecte soviétique Arkady Mordvinov (1896-1964) publie dans la revue Isskustvo v massy, une critique acerbe à l'égard de l'architecte constructiviste Ivan Leonidov (1902-1959) et des membres de l'Union des Architectes Contemporains (OSA). Quelques mois plus tard, un communiqué est publié dans la revue soviétique constructiviste SA (Sovremmennaia Arkhitektura) par son comité de rédaction qui s'emploie à défendre la pensée d'Ivan Leonidov. Ce texte, considéré comme polémique, interroge par la manière dont il est construit et par le ton particulièrement offensif dont il fait preuve. À partir d'un corpus composé de quatre débats issus de revues d'architecture publiées au cours du XX^{ème} siècle, ce mémoire interroge la polémique, la manière dont la revue d'architecture participe à mettre en scène le texte polémique mais aussi la place des débats architecturaux aujourd'hui, à l'heure de l'omniprésence des opinions et du numérique.



↑
« I. Leonidov. Palais de la Culture ». *Sowremnnaja Architektura*, no.5, 1930, pp.3-7



CONCRÈTEMENT SOCIALISTE

Jade
RICHARD



ENSA Paris La Villette
Sous la direction de Marilena KOURNIATI et Sophie DESCAT
Séminaire : Critique et Histoire de l'Architecture et de la Ville

Les images d'une architecture en béton, aux formes ovniesques circulent dans les canaux médiatiques, qu'ils soient éditoriaux, immatériaux, ou institutionnels. Les médias culturels réactualisent l'histoire de l'architecture d'un état socialiste, fabriquant un récit qui s'appuie sur des mises en scène, isolant cette architecture de ses conditions de production, et en lui retirant toute fonction et sens social. Cette recherche analyse les différentes manières de montrer, de raconter une architecture aujourd'hui médiatisée dans une perspective essentiellement esthétique. L'architecture de la période socialiste en Yougoslavie. Nous examinons les représentations afin de mettre en évidence le regard que ces médias portent sur cette architecture. En sortant les édifices de leur lieu d'existence, et en les exposant, ils ne sont plus situés, et perdent une partie de leur expressivité, de leur contexte. Nous cherchons à comprendre comment ces médiations peuvent mener à une invisibilisation des raisons politiques de cette architecture.
Le regard extérieur, personnel ou collectif, dans le temps et l'espace donne des images qui diffèrent, et qui racontent chacune une partie de la réalité matérielle et historique. Nous étudions la multiplicité des regards et des récits sur la Tour Genex située à Belgrade et sur la ville de Sarajevo. Les images et les histoires résonnent entre elles, pour aller au-delà de l'Histoire.



À propos de la Maison de l'architecture en Ile-de-France

Informations pratiques

Maison de l'architecture Ile-de-France
148, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 Paris

01 42 09 31 81

www.maisonarchitecture-idf.org

Suivre notre actualité

- Maison de l'architecture en Ile-de-France
- MA_IDF
- Maison de l'Architecture en Ile-de-France
- ma_idf
- Maison de l'architecture Ile-de-France

En activité depuis 2004, la Maison de l'architecture est la Maison des 10 000 architectes d'Ile-de-France, des urbanistes, des paysagistes, de toute la filière du cadre de vie.

La Maison de l'architecture Ile-de-France est un lieu de mise en débat de la fabrication de la ville, un lieu de promotion de la culture architecturale, un lieu pour les grands écarts : entre la théorie et la pratique, entre le monde professionnel et le grand public, entre les enfants, les étudiants, les architectes et les maîtres d'ouvrage. Ces écarts lui permettent de tisser, avec agilité, un cadre propice à la diffusion de la culture architecturale, dans sa diversité et dans sa pluralité.

Afin de répondre à sa mission de promotion de l'architecture et du savoir-faire des architectes auprès de tous les publics, la Maison de l'architecture Ile-de- France initie tout au long de l'année une programmation riche en évènements, plus d'une cinquantaine de manifestations : débats, conférences, expositions, prix, ateliers pédagogiques, balades, voyages, groupes de réflexion, manifestations nationales etc, faisant intervenir plus de 250 experts : architectes, urbanistes, paysagistes, industriels, promoteurs, juristes, enseignants, critiques, journalistes, sociologues, géographes... écoutés par près de 40 000 personnes.